



LA CORNOUAILLES : «HOURRA !»

Mais quelle foule, hier après-midi, et cette nuit, dans le centre de Lorient ! Et quelle accumulation de sourires, de bienveillance, d'humanité ! Et les plus heureux, dans cette foule impressionnante, devaient sûrement être les représentants de la Cornouaille brittanique. Pourquoi ? Tout simplement parce que les responsables du FIL ont annoncé hier midi que l'année prochaine, le pays qui sera à l'honneur sera cet extrême-Ouest de la Grande-Bretagne, cette Cornouaille qui justement (est-ce un hasard ?) a décidé très récemment qu'elle demanderait à Londres de lui accorder le même statut que celui du Pays de Galles, de l'Ecosse, de l'Irlande du Nord.

Bref ! L'année prochaine, la Mer Celtique sera à l'honneur.

Jean-Jacques Baudet

Programme

- 14h30 et 20h30 | Palais des Congrès : Trophée Mac Crimmon de Highland bagpipe.
- 14h30 | Espace Pichard : concert des bagadou de 2e catégorie (Trophée Hubert-Raud).
- 14h30 | Cercle Saint-Louis : 1er Trophée Soïg Siberil (concours de guitare).
- 15h | stade : «Dances et costumes de Bretagne».
- 19h | de la mairie à la place Alsace-Lorraine: Triomphe des Sonneurs.
- De 19h à 2h30 | Place des Pays Celtes : Guiedu (Asturies) et DJ Bones (Acadie).
- 19h30 | Taverne Celte : dîner-concert irlandais.
- 21h30 | Espace Pichard : Alan Stivell.
- De 21h30 à 2h30 | Kleub : Alana (Galice), 'Ndiaz et DJ Miss Blue.
- 21h45 | Stade : «Horizons Celtiques».
- De 22h, à 2h30 | Quai de la Bretagne : Tarran (Ecosse), Eben, Ampouailh.

Spectacle

Des Horizons Celtes enflammés !



Patrick Vetter

Le Moustoir aura vibré hier soir. Pas pour un but du FC Lorient, non. Mais pour huit nations celtes. Pour 500 artistes, unis, qui ont fait lever les tribunes. Hier soir, Horizons Celtiques a signé un retour triomphal : une 30e édition en grande pompe pour le spectacle nocturne du festival.

Les Bretons ont ouvert avec brio et ferveur la soirée, emmenés par les jeunes de Kenleur. De quoi lancer les festivités avec panache, sous le signe de l'union et surtout de la jeunesse. Ce n'était pas pour déplaire à la nouvelle génération de danseurs et musiciens présents sur la pelouse. Suivait la délégation irlandaise, chaussures cirées sur le parquet, jouant des talons et des bras au son des chants sean-nós. Les Asturies ont fait le show en tenues traditionnelles, sur fond d'étendues magnifiques projetées derrière eux.

Malgré un problème technique conséquent, l'île de Man s'est vue portée par les «POPOP» infatigables des spectateurs. De quoi lancer, une dizaine de minutes plus tard, les «jeunes Gallois» a cappella (plus si jeunes que ça). Il aura fallu la ferveur de la Galice pour emporter certains voisins sur quelques pas de danses improvisés. Pour finir, les chants marins de Cornouailles se sont mêlés aux traditions musicales écossaises.

Un vrai vent de fraîcheur a soufflé. Une brise de jeunesse aux sonorités modernes, qui a su enflammer pour de bon les spectateurs du Moustoir, comblés malgré le froid de la nuit tombante. Et dans une dernière union celtique, tous se sont levés pour s'en aller danser dans les rues lorientaises...

Mia Pérou

Qu'elle est belle, ma Bretagne quand elle sonne !

Gros succès populaire hier après-midi, dans le stade, pour le Trophée Polig Monjarret. Et un brillant vainqueur, le bagad de Vannes. Il y avait sûrement autant de monde (sinon plus) que lors des habituelles secondes manches du championnat des bagadou de 1ère catégorie, supprimé cette année. Et des spectateurs qui sont restés presque tous jusqu'au bout, alors que le soleil ardent incitait peut-être à des désertions rapides.

Rappelons qu'il s'agissait quand même d'une sorte de compétition, puisqu'à la fin, le public, encore dans les travées, désignait un vainqueur via des boîtes mail et des QR Codes. Nul doute que dans certains estaminets, hier soir, ceux que fréquentent habituellement les sonneurs, les débats ont dû être un peu vifs. Cette compétition permettait à chaque bagad de s'exprimer très librement. Certains, comme celui de Cesson-Sévigné, ont déliré complètement, alors que d'autres, comme le bagad Cap Caval, ont choisi le «sérieux» avec l'une des chansons les plus belles



du répertoire traditionnel breton, «An hini a garan». Il en a fait une superbe adaptation, à grands renforts de caisses claires.

Et Vannes, dans tout ça ? Plus grand chose à voir avec la musique traditionnelle, avec une création musicale comme les aiment nos Melinerion, une «musique de film» très lyrique (au bon sens du terme), et un certains sens de la «choré» avec des talabarders dispersés

dans le public et un pen soner les interpellant avec un haut-parleur. Le plus important, dans tout ça, c'est que la musique, et les chants, d'ailleurs, qui nous ont été proposés hier après-midi au Moustoir étaient d'un très haut niveau.

Alors, comme dirait l'autre, qu'elle est belle, ma Bretagne, quand elle sonne !

Jean-Jacques Baudet

Lann Bihoué : un grand voyage



Le bagad de Lann Bihoué proposait hier soir un grand voyage musical, à l'Espace Jean-Pierre Pichard, et les 1400 spectateurs ont adoré. Standing ovation à la fin de cette «Odyssée» à travers la planète.

Non ! Vous ne voyez pas double...

Comme vous le savez, ce sont 1700 bénévoles qui sont à votre service pendant ce 54e Festival Interceltique. La particularité de nos deux amis, c'est qu'ils sont frères jumeaux. Tous deux travaillent au Service Contrôle. Gilbert, l'aîné de quelques minutes, qui réside du côté de Cléguer, est un enragé du bénévolat. Non pas pour être sur la photo même si c'est ici le cas, mais pour rendre service et transmettre des valeurs. Il a œuvré jusqu'ici dans nombre d'associations : sportives, comités des fêtes et autres. La retraite venue, il a décidé d'ajouter le FIL à sa panoplie. D'autant que les deux frères sont passionnés de musique celtique, et particulièrement fans des Sonerien Du depuis leur création. Ainsi, Gilbert a rejoint la grande famille des contrôleurs. Bernard, plus timide peut-être, l'a rejoint seulement cette année. Bernard loge chez Gilbert pendant la grande semaine ; il réside sinon



à Saint-Pierre Quiberon. Route extrêmement chargée début août. Dès le deuxième jour, nous l'avons reçu, aussi enthousiaste que son aîné. Ce qui nous a surtout intéressé dans cet entretien, c'est que tous deux ont fait de la transmission des valeurs l'axe majeur de leur existence. Donner, partager, accompagner : pourquoi ? Les deux

frères se sont retrouvés orphelins à 13 ans. Placés à l'orphelinat Saint Michel de Langonnet. Par bonheur, ils ont été encadrés par des hommes dotés de grandes qualités humaines. Adultes, ils se sont juré de toujours tendre la main à leurs contemporains. Former, passer, encadrer, pourrait être leur belle devise. *Philippe Dagorne*

Quand le FIL devient un tremplin

Trompettiste depuis 40 ans et passionné de musique, Jean-Baptiste Delpeut a choisi de rejoindre le service «Horeca» en tant que bénévole pour explorer d'autres horizons. Chargé d'étude en protection «incendie navale», Jean-Baptiste est aujourd'hui en pleine reconversion professionnelle. Pour lui, le Festival Interceltique de Lorient représente un vrai tremplin, une occasion de se réinventer.

Son dernier passage au festival remonte à 1998, année où il fêtait son bac. 27 ans plus tard, Jean-Baptiste décide de revenir pour, qui sait, ouvrir de nouvelles portes pour son avenir professionnel. Le FIL représente pour lui en quelque sorte un passage à un autre champ des possibles.



Jean-Baptiste : passionné de musique.

La musique, il l'a dans la peau depuis qu'il est tout petit et son rêve serait d'intégrer un groupe de musique bretonne en tant que batteur (son second instrument de musique). Il s'inspire de cette musique et apprécie de

l'apprendre grâce, entre autres, au Cercle Breton Nantais dont il fait partie. Il adore surtout toute la subtilité des gammes. En plus d'en jouer, il aime voir les gens danser et être en osmose. Son poste au service «horeca» lui permet d'observer ces scènes de vie avec un œil complice.

Le FIL lui offre l'opportunité de sortir de sa zone de confort et de vivre des expériences humaines fortes. S'il devait résumer le festival en une image, ce serait celle d'un «plug in» : «Tu te branches». Une connexion immédiate à une énergie collective. C'est certain, Jean-Baptiste sera à nouveau de la partie en 2026 et, qui sait, peut-être sur le devant de la scène. C'est tout ce qu'on lui souhaite !

Mélanie Noëson

Quand Groix s'emmêle...

Pour ceux qui ne le savent pas encore, Groix est une île morbihannaise peuplée de 2500 habitants l'hiver. Ce magnifique vaisseau de pierre ancré à trois milles au large de Lorient sert de décor au premier roman de Corinne Delmouly. Si cette charmante autrice que nous avons rencontrée Quai du livre, sur le stand de son éditeur, Groix Éditions, est d'abord une avocate spécialisée dans le Droit des familles, elle n'en possède pas moins une élégante plume. Le titre de cet article est aussi celui de son ouvrage. L'intrigue tout à fait contemporaine trouve ses racines durant la fin de l'occupation allemande et dans les mois qui ont précédé la libération de la poche de Lorient, le 10 mai 1945. Notre sympathique romancière, si elle ne réside pas toute l'année sur l'île, s'y retrouve régulièrement



et avec grand bonheur depuis son enfance. Autant dire qu'elle connaît parfaitement les atouts et les démons d'une communauté insulaire. Toute l'histoire gravite autour de la personnalité aigrie de Marceline le Scornec. Femme redoutée, grâce à son blog d'informations locales, elle a fait de la manipulation son fonds de

commerce. Ainsi, avec pédagogie, l'écrivaine sait mettre en exergue les dangers dévastateurs de « scoops » et rumeurs savamment distillés sur les réseaux. Une embarrassante question : et si l'ancienne institutrice Madeleine Kervaudan, enseignante appréciée, n'avait pas été la grande résistante qu'elle prétendait être ? Des révélations, photos à l'appui, plus que dérangeantes, qui risquent de mettre un terme au projet de musée de la résistance groisillonne porté par Loanig, sa petite fille. Les médias régionaux et même nationaux se saisissent de l'affaire. L'excellente connaissance de l'île de Corinne Delmouly, sa maîtrise toute professionnelle des encombrants secrets de famille et la fine analyse psychologique de caractères bien trempés, font de ce roman un très passionnant moment de lecture.

Philippe Dagorne

En breton

Takañ gob̊er andoudeg̊ezh : kit da brenañ evajoù kêr Kinaa

Staliert amañ, e-kichen Palez ar C'hendalc'hoù ha dirak skolaj Brizeug, emañ al lec'h dudiusañ evit ar familhoù hag ar vugale, kar echu eo gant Liorzh al luderion, daou luder a zo bremañ hepken. C'hoarielloù e koad, Amnesty International, Unicef, Msf, un ti-kampouezh Diwan, Breizh adunvanet (ha n'int ket bet o vanifestiñ hiziv, siwazh), un davarn disheñvel gant bier ar vro, hag ur program prantadoù buheziñ bendedz (sellit ouzh an deltenn vrás e foñs an dachenn).

Ma fell deoc'h lenn, kemerit ul levr e stal levrioù Diwan (gant skolioù An Oriant, Rianteg, Baod, An henbont, Kemperle...), livil gant ho pugale, tresit, c'hoariit ur bartienn Gwezboell, ar c'hozhañ c'hoari



Le Festival : une grande ouverture sur le monde.

kelt ...

Ha kit da welout Moustapha a gomz soussou, krouet gant e vamm, Abibia Diallo an ONG Kania Donsé Faniy (a dalv "boued

mat kêr Kinaa »). Stummet he deus miliadoù a vaouezed evit ober chug frouezh gant jinjembr, ibiskus, adimplij edajoù pe legumaj ha frouezh o vreinañ. Hag un embregerezh krouet e Lokweltaz o werzhañ produoù bro Guinea. Neuze e ti krampouezh Diwan, evit ur banne gant evajoù mat evit skoazell maouezed ha bugale Guinea ! Kar sañset ar jinjembr a zo mat evit an dud a baouez gant an alkol, hag an ibiskus mad kenken evit kudennoù avu, boelloù : lakaat a raio ho korf yac'h en dro.

Lec'hienn Internet. Evit gourc'henn ho poued burzhudus : ingredientdafrique.com

Fanny Chauffin

Ennéade, un vent de fraîcheur sur la tradition galèse



Patrick Vetter

Elles se sont rencontrées lors d'un stage de pratique organisé dans le cadre des Assemblées Galèses, une association qui fait la promotion de la culture du même nom. Lycéennes elles étaient déjà toutes dans des groupes de chants traditionnels, et elles ont décidé de continuer à chanter ensemble. Comme elles étaient neuf, elles ont choisi le nom d'Ennéade, en référence aux divinités égyptiennes.

Rapidement, elles se sont distin-

guées en remportant le concours inter-lycées de Lannion.

Depuis un an, elles tournent dans les festou noz et les festivals bretons. Malgré les études qui les éloignent de la Bretagne, elles parviennent à répéter régulièrement. Avec à leur répertoire, des compositions ou des arrangements personnels de chansons traditionnelles, elles ont mis le feu au plancher du quai de la Bretagne hier pendant plus d'une heure. Pilé menu, rond de Saint Vincent, ridées, les dan-

seurs se régalent. Il faut avouer qu'elles maîtrisent le sujet. Tempo, harmonisation, accompagnement musical, la tradition prend un coup de fraîcheur avec ces neuf belles et fraîches voix.

Le public ne s'y trompe pas et apprécie la prestation en leur offrant une ovation géante à la fin de leur set.

Pour les revoir, rendez-vous au fest noz de Quimiac le 13 septembre !

Bruno Le Gars

Poésie

Fantaisie...

*Ô maudite mémoire,
N'es-tu pas devenue
Ce grenier aux trésors
Qu'enfant je parcourais ?*

*J'y ai trouvé par chance
Une ancienne cassette
Et dedans, bien rangés,
Tous mes mots endormis.*

Dans un tout petit sac

*Étroitement cousu,
Il y avait aussi
Multitude de lettres.*

*Sur une grande table,
Lors, je les alignai,
Vinrent de nouveaux mots
Un peu gauches et timides.*

*Heureux, je les rangeai,
Quand le soleil frappa,*

*Simplement pour me dire
Qu'il allait se coucher.*

*Le lendemain matin
Ma surprise fut grande
Rassemblés sous la lampe,
Ils formaient un poème...*

Philippe Dagorne

Le Mc Crimmon δε gaïta à Raphaël Carracedo Crespo

Viva Galicia ! Le cri unanime a résonné dans la salle lors de la proclamation du palmarès du 38e Trophée Interceltique de solistes de gaïta.

Ils étaient huit candidats, quatre Asturiens et quatre Galiciens, tous virtuoses de l'instrument traditionnel des Celtes du Sud.

La preuve : il y a trois sixièmes ex-aequo, Hector Lomba Villa, Ismaël Garcia del Rio et Diégo Fernandez Martinez.

Luis Sanchez Lopez est cinquième. Diego Lobo Tunon, le vainqueur de l'an dernier, n'était pas visiblement, en grande forme puisqu'il s'est classé quatrième.

Manuel Seloane Sanchez se hisse à la troisième place, Pelayo Suarez Rodriguez à la deuxième et enfin, le Galicien Raphaël Carracedo Crespo a été déclaré vainqueur.

Les concurrents ont fait preuve d'un esprit sérieux de compétition et les membres du jury ont eu fort à faire pour les départager au



Omar Taleb

terme d'un après-midi d'audition des solistes.

Coïncidence heureuse, hier soir, la Galice était en fête à la Taverne Celtique. Au menu, bien sûr, de la daube de poulpe aussi succulente que celle que l'on déguste du côté de Marseille.

Pour créer une bonne ambiance, deux groupes étaient au programme. En première partie, Fia-deiro, qui a su s'adapter à ce que

souhaitent des convives qui ne veulent rien perdre de ce dîner en musique.

Le deuxième groupe, Alana, le repas se terminant, a pu laisser libre cours à son dynamisme.

C'est loin d'être fini avec la Galice. Tout le monde attend l'enfant du pays, célèbre des deux côtés de l'Atlantique : Luz Casal.

Louis Bourguet

A la CCI

Conférences : voilà la carte !

L'Université Populaire Bretonne propose deux conférences par jour, du mardi 5 au vendredi 8, à 14 h30 et 16 h30. Mardi, c'est Serj Le Bozec qui ouvrira le bal, avec «Les noms de lieux et de personnes en breton : un patrimoine linguistique à découvrir et à transmettre», suivi de Thierry Jigourel qui évoquera Armand de la Rouërie. Mercredi, Rozenn Milin partagera, en breton, le travail effectué pour sa thèse : «La honte et le châtiment : Imposer le français – en Bretagne, en France, en Afrique». A 16h30, Paul Molac, député du Morbihan, président de l'Office Public de la Langue Bretonne, reviendra sur l'histoire de la loi Molac. Il proposera, en breton lui aussi, un retour sur les avancées et les limites de cette loi, promulguée en 2021

pour reconnaître et protéger les langues régionales dans l'espace public et l'enseignement. Jeudi, Anne-Marie Dumerchat animera une conférence musicale sur le compositeur Jef Le Penven, avant que Marie-Aline Lagadic & Klervi Riviere invitent le public à une conférence chantée autour des sardinières et des grèves des années 20. La semaine se terminera avec Charles Kergaravat, président de Breizh-Amerika, qui évoquera l'émigration bretonne aux Etats-Unis du XXème siècle à aujourd'hui, suivi de Mikael Micheau-Vernez, fils de l'artiste Robert Micheau-Vernez, qui reviendra sur l'art de la couleur dans les œuvres de son père. C'est d'ailleurs le titre de l'exposition qui lui est consacrée jusqu'au 21 septembre à la Galerie du Faouedic.



Le député Paul Molac interviendra mercredi.

Lieu : Chambre de commerce et d'Industrie de Lorient, Quai des Indes. Entrée gratuite dans la limite des places disponibles. Une traduction simultanée sera proposée pour les conférences en breton.

Catherine Delalande

De la sérigraphie aux tonalités «pop»

En déambulant dans les espaces du FIL, vous passerez forcément par l'Allée Interceltique, cet espace entre le parc Jules-Ferry et Nayel, où l'on trouve nombre d'artisans et de diffuseurs exposant des savoir-faire de Bretagne et d'ailleurs. Un peu partout fleurent des propositions pour des cadeaux qui font plaisir. Au hasard des rencontres, vous pouvez ainsi vous régaler des yeux dans le stand de Sophie Ambroise. Imprégnée depuis toujours par la culture bretonne, elle connaît déjà le Festival Interceltique comme danseuse au sein du cercle de Kerfeunteun (Quimper). Elle intervient toujours comme monitrice du groupe des adolescents, avec à cœur l'esprit de transmission.

Depuis quatre ans, elle développe une marque personnelle de sérigraphie, GLAZ'INK, proposant des images inspirées principalement



Sophie Ambroise nous présente la diversité de ses œuvres sur son stand.

par le Pays Glazik, autour de Quimper, mais également par le Pays Bigouden, ou en fonction des occasions par différentes villes bretonnes.

«J'essaye de revisiter chacun de ces terroirs avec des couleurs aux tonalités un peu pop», explique celle qui réalise également des produits pour les bagadou et cercles de Cornouaille. Les badges

sérigraphiés des 40 ans du bagad Cap Caval viennent ainsi de son atelier. « Je me suis formée aux métiers de l'impression à base de pochoirs au CFA Graphipolis de Nantes, le seul en Bretagne qui le permet en alternance ».

C'est la première participation professionnelle de Sophie Ambroise à l'Interceltique.

Yann Syz



Les filles de New York City (Michel Tonnerre)

Le choix de Tanguy

Hey !
J'ai déjà fait pas mal d'escales
Avec des jolies filles
Mat'lot à la Black Ball Line
De Californie

Oh ouais ! de toutes les filles
Qu'j'ai jamais vu d'ma vie
Oh les plus jolies sont celles
De New-York City

J'ai connu la Cathy Malone
Qui vit à Littletown
Et la fameuse Jenny La Blonde
La reine des docks de Londres

Oh ouais ! de toutes les filles
Qu'j'ai jamais vu d'ma vie
Oh les plus jolies sont celles
De New-York City

Les vieux diront aux matelots
Qu'elles ne sont pas farouches
Elles gardent toujours le dernier
Celui pour la bonne bouche

Oh ouais ! de toutes les filles
Qu'j'ai jamais vu d'ma vie
Oh les plus jolies sont celles
De New-York City

Elles sont un p'tit nez à la r'trousse
Cambré comme un clipper
Rouge comme le nez du mousse
Quand il a bu un verre

Oh ouais ! de toutes les filles
Qu'j'ai jamais vu d'ma vie
Oh les plus jolies sont celles
De New-York City

Oh ouais ! de toutes les filles
Qu'j'ai jamais vu d'ma vie
Oh les plus jolies sont celles
De New-York City

J'ai déjà fait pas mal d'escales
Avec des jolies filles
Mat'lot à la Black Ball Line
De Californie

Oh ouais ! de toutes les filles
Qu'j'ai jamais vu d'ma vie
Oh les plus jolies sont celles
De New-York City

Oh ouais ! de toutes les filles
Qu'j'ai jamais vu d'ma vie
Oh les plus jolies sont celles
De New-York City

Oh ouais ! de toutes les filles
Qu'j'ai jamais vu d'ma vie
Oh les plus jolies sont celles
De New-York City

**Vous souhaitez écouter la mélodie ?
Scanner ce QR Code**



Photos



L'un des endroits du FIL où il faut absolument passer : le Quai de la Bretagne, où la danse est reine.



Le badge est indispensable, et on peut l'accrocher n'importe où.



Le Trophée Polig-Monjarret, hier après-midi dans le stade, a permis de démontrer à nouveau que la musique bretonne n'est pas réservée aux hommes.

Omar Taleb / François-Gaël Rios / Patrick Vetter



Retrouvez toute l'actualité du Festival en images sur l'Interceltique TV de notre site :

festival-interceltique.bzh

